

Chats de race et élevage extrême



Pedigree ou non?

Si vous souhaitez un chat de race, il est conseillé de visiter plusieurs éleveurs de la race désirée et d'évaluer de façon critique les lieux de l'élevage. Les éleveurs sérieux conseillent en détail. Ils sont ouverts et disposés à montrer en tout temps leurs lieux, les animaux d'élevage et le matou si possible. Si vous avez des doutes sur le sérieux d'un éleveur, demandez des renseignements à la société régionale de protection des animaux et aux associations d'éleveurs de la race en Suisse. Les chats avec pedigree coûtent chez l'éleveur, selon la race, entre 1000 et 2500 francs, voire 4000 francs (chats du Bengale). Ces chats doivent être remis contre contrat de vente, passeport pour animal de compagnie et arbre généalogique (attesté par la FiFe ou la FFH, voir www.fifeweb.org et www.ffh.ch), vaccinés et vermifugés. S'ils ne sont pas destinés à la reproduction, l'éleveur vous les remet soit castrés, soit contre obligation de castration convenue par contrat. N'achetez pas de chat de race si le vendeur vous propose de vous remettre les papiers ultérieurement!

Les chats de race sont-ils «plus nobles»?

Par rapport à la période de domestication des chats, le chat de race est un phénomène très récent puisqu'il est apparu au 18^e siècle. Les premières expositions de chats en Angleterre et aux USA ont eu lieu dans la deuxième partie du 19^e siècle. Jusqu'à présent, les recherches scientifiques n'ont réussi à prouver que de rares différences de personnalité entre chats de race et chats domestiques. Si l'on compare ces derniers avec les siamois et les persans, ceux de race sont plus affectueux que les chats normaux, jugés plus indépendants. Les siamois sont plus bruyants mais, dans l'ensemble, les chats de race sont considérés plus prévisibles que les chats domestiques qui sont indépendants et autonomes. D'autres différences de caractère des races respectives, souvent et volontiers relevées par les éleveurs, ne sont pas prouvées scientifiquement. Les chats de race ne sont donc ni «plus nobles», ni d'une autre taille. Leur caractère n'est pas plus prévisible mais ils sont généralement un peu plus affectueux. A vrai dire, ils sont surtout nettement plus onéreux.

Elevage extrême

Les phénomènes de l'élevage extrême n'ont pas épargné les chats non plus. Ce genre d'élevage se pratique en principe au détriment de la santé et du bien-être de l'animal. Pour des raisons de protection des animaux, renoncez aux races de chats dotés de spécificités dues à l'élevage extrême! Si vous achetez un de ces chats, soyez attentifs à ces caractéristiques et exigez de l'éleveur une appréciation d'un vétérinaire neutre et indépendant. Les spécificités suivantes, imputables à ce genre d'élevage, peuvent poser problème:

Chats à tête courte (brachycéphalie)

Le persan et l'exotic shorthair sont particulièrement touchés par les séquelles de la brachycéphalie. Les persans dotés de nez spécialement courts présentent des problèmes respiratoires, les voies nasales et lacrymales sont souvent bouchées (symptôme typique: des sécrétions de couleur brune au coin de l'œil) et ils souffrent d'un manque d'oxygène chronique. Optez pour des chats qui ont encore un nez apte à fonctionner et chez qui la distance est suffisamment grande entre le bord supérieur du spéculum du nez et le bord inférieur des yeux. Le visage du chat ne devrait pas être replié vers l'intérieur (concave) mais posséder un nez nettement proéminent.



Un exotic shorthair, doté d'un visage extrêmement court (brachycéphalie), ce qui peut entraîner des problèmes respiratoires, des manques d'oxygène et empêcher l'écoulement de larmes.

Absence de poils ou fourrures variées

Le poil protège les chats de blessures mécaniques et des coups de soleil. Il sert aussi d'isolant thermique et de moyen de communication avec ses congénères: un chat qui fait le gros dos et hérisse le poil paraît bien plus gros et plus impressionnant, il montre donc clairement de la sorte son désir d'avoir la paix.

Les chats sans fourrure (sphinx, peterbald) sont dépourvus de toutes ces fonctions importantes du poil. Ils ont généralement une température chroniquement supérieure afin de compenser l'absence d'isolant thermique et mangent donc entre une fois et demie et deux fois plus qu'un chat normal. Chez les chats dont la densité du poil varie (races rex), les poils sont bouclés et cassants, et pour eux aussi la fonction de la fourrure est limitée. Facteur encore plus important, les sphinx et les rex n'ont généralement plus qu'un petit bout de moustache, voire plus du tout – un organe sensoriel important leur fait ainsi défaut. Renoncez si possible à ces races de chat.



Les devon rex ont souvent des moustaches raccourcies, leur sens tactile en est donc fortement limité.

Chats à poils longs

Les poils longs ne sont pas un problème en soi. La question est de savoir si le chat peut encore prendre soin lui-même d'une telle robe. S'il en est incapable, vous devez être conscient qu'il vous faudra le brosser et le soigner chaque jour, sa vie durant. Normalement, les maine coon, les chats des forêts norvégiennes, les angoras et les somalis n'ont aucun problème en la matière. Mais en raison de la structure de la fourrure, les persans et, pour une part d'entre eux, les birmans clairs n'ont aucune chance de la maintenir propre et sans nœuds. Ils ont besoin de soins journaliers prodigués par les humains, au moyen d'une brosse et d'un peigne. Ils doivent y être accoutumés tôt déjà, sans quoi ces soins seront une pure torture. Si le maître ne leur en donne pas suffisamment, les poils s'emmêlent ou se feutrent et de l'eczéma apparaîtra, des parasites s'installeront et, dans la zone du postérieur, le poil peut se coller et causer des inflammations, voire une occlusion intestinale pouvant être fatale. Les sujets dont les poils sont emmêlés ou feutrés doivent être tondu sous narcose.



Si les persans ne sont pas brossés tous les jours, leurs longs poils s'emmêlent car ils sont incapables de s'en occuper eux-mêmes.

Défauts génétiques

Les chats domestiques sont certes sujets eux aussi aux maladies héréditaires, mais certaines races y sont spécialement exposées.

- Kystes des reins (Polycystic Kidney Disease): les persans, les exotic shorthair et les british shortair sont facilement atteints de kystes des reins, qui apparaissent dès l'âge de 3 à 4 ans et entraînent avec le temps des défaillances rénales et de grandes souffrances. Dans l'intervalle, on a découvert le gène responsable et des tests peuvent mettre en évidence cette prédisposition. Il est absolument inadmissible de faire l'élevage de tels chats! Demandez à l'éleveur l'exécution de ce test génétique.
- Problèmes cardiaques (cardiomyopathie hypertrophique): les maine coon sont spécialement sujets à ce problème cardiaque, une hypertrophie du muscle cardiaque qui engendre une défaillance du cœur. Mais cette maladie affecte également le british shortair, le chat des forêts norvégiennes, le rex, le persan et le radgoll. Aujourd'hui, un test génétique est également disponible pour cette maladie.
- Problèmes de gencive: main coon, siamois, birmans et persans sont davantage sujets à l'inflammation chronique des gencives.
- Surdité: les chats tout blancs porteurs du gène dénommé «dominant white» sont fortement exposés au risque de surdité. Mais il y a d'autres gènes responsables de la fourrure blanche, qui ne causent cependant pas de surdité. S'agissant des scottish fold, dont les muscles des oreilles sont rabattus vers l'avant, il arrive souvent que d'autres éléments de l'oreille s'atrophient et que la surdité s'en suive, sans parler d'autres problèmes de santé.
- Absence de queue: les manx n'ont pas la moindre trace de queue et sont dénommés rumpy alors que les cymric, dits stumpy, n'ont qu'un bout d'appendice caudal. Les chats de ces races naissent souvent avec une mauvaise fermeture de la colonne vertébrale (spina bifida); ils ont des problèmes de locomotion et de digestion.

- Jambes courtes: les munchkin possèdent des pattes raccourcies à l'avant et ne peuvent donc pas sauter haut. Par conséquent, ils ont l'avantage de ne pas atterrir sur le canapé pour y laisser des poils. Renoncez à cette race, car elle représente un élevage cruel!
- Autres maladies héréditaires détectables par test génétique: atrophie musculaire spinale (maine coon), glycogénose (chats des forêts norvégiennes), déficience en Pyruvatkinase et atrophie progressive de la rétine (abyssins, somaliens), gangliosidoses (birmans, siamois, balinais).

Mutilation

Aux USA, il est malheureusement courant de faire retirer les griffes des pattes avant des chats (de-clawing), afin qu'ils ne puissent plus griffer les meubles. Ceci est de la pure cruauté envers les animaux et c'est interdit en Suisse!

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale 461, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, CCP 40-33680-3, sts@tierschutz.com, www.protection-animaux.com

La présente feuille d'information ainsi que d'autres sont à votre disposition pour téléchargement sous www.protection-animaux.com.